

Cette année le Festival des Images et des Sons fêtait son 20ème anniversaire à Pontivy.

Pour ce faire, les organisateurs ont prévu une soirée de gala où a été projetée une sélection de 17 montages primés au cours de ces années, ce qui a permis de revoir des œuvres déjà appréciées, et d'en découvrir d'autres.

Parmi celles-ci, nous avons particulièrement apprécié « Un amour de gomme », de Bernard Basse.

Le public (120 spectateurs), composé pour une grande partie de locaux, a été convié à faire un choix difficile, pour désigner le « Trophée » du XXème anniversaire, qui s'est vu attribuer une œuvre en bronze réalisée par Yves Crespel, le frère (et quasi sosie !) de Gérard.

C'est Jean Vilmer avec "Le mariage de Poti" qui l'a remporté.

Les séances

Les autres séances se sont déroulées comme à l'accoutumée dans cette belle salle du Théâtre, juste en face de l'hôtel, et à deux pas du restaurant, où se sont retrouvés entre 30 et 40 spectateurs, auteurs, diaporamistes et organisateurs. Comme toujours l'accueil et l'organisation étaient parfaits.

Deux bémols cependant, la puissance insuffisante du PC, qui a provoqué des saccades et un manque de fluidité dans plusieurs cas : même des réalisation en PTE ont « ramé », et une difficulté de réglage du volume sonore !

La programmation a été suffisamment aérée, 49 montages, ce qui a permis aux participants de ne pas être saturés, et a laissé du temps pour la discussion de couloirs, et pour une réunion d'auteurs : une douzaine d'auteurs étaient présents.

A la fin des projections programmées, en hommage à trois auteurs récemment disparus, ont été projetées des œuvres choisies de Pierre Chemin, Max Boussiron et Bernard Sanch.

Le jury

Au cours des deux festivals précédents auxquels nous avions assisté, nous avions déjà vu un peu plus de la moitié des réalisations présentées à Pontivy (on se rapportera aux commentaires). Toutefois, il est clair que certaines réalisations sont perçues différemment selon les circonstances, par le public, mais aussi par les jurés : Maurice Ricou, qui était déjà à Epinal, était accompagné cette fois de deux autres diaporamistes : Patrick Rottiers, de Grenoble, Grand prix 2012 pour « Behin », et Roger Banissi, d'Argenteuil, d'une réalisatrice, Sophie Audrain, d'Auray, et de la benjamine du conseil municipal de Pontivy, Julie Orinel. On trouvera ici le palmarès, à comparer avec celui d'Epinal.

De nouveaux montages

A noter que parmi les montages « nouveaux » pour nous, certains étaient des « premières » réalisations présentées en public, et qu'il serait souhaitable, même si ce ne sont pas des coups de maître au premier essai, que les auteurs soient reconnus et encouragés (les organisateurs se sont montrés sensibles à cette suggestion pour les prochains festivals).

Dans cette catégorie, nous avons apprécié les « Ponts de Constantine » de Lahcene Akacha, avec les voix d'Anne-Marie et Philippe Masson, qui nous a fait découvrir plus largement un site remarquable que nous avions eu la chance de connaître.

- « Le grand escalier » de Daniel et Josiane Bourdais, comme « Tajmahal » de Henri Grosenieke, auraient bénéficié d'un regard plus personnel.
 « Voyelles » de Robert Forget et « Sakura » de Francis Lempérière sont des illustrations de chanson ou poème, effectivement plus personnelles.
- « Pêche et humour » de Roger Laborde apportait une note de légèreté au programme.

De nouveaux montages

A noter que parmi les montages « nouveaux » pour nous, certains étaient des « premières » réalisations présentées en public, et qu'il serait souhaitable, même si ce ne sont pas des coups de maître au premier essai, que les auteurs soient reconnus et encouragés (les organisateurs se sont montrés sensibles à cette suggestion pour les prochains festivals).

Dans cette catégorie, nous avons apprécié les « Ponts de Constantine » de Lahcene Akacha, avec les voix d'Anne-Marie et Philippe Masson, qui nous a fait découvrir plus largement un site remarquable que nous avions eu la chance de connaître.

- « Le grand escalier » de Daniel et Josiane Bourdais, comme « Tajmahal » de Henri Grosenieke, auraient bénéficié d'un regard plus personnel.
 « Voyelles » de Robert Forget et « Sakura » de Francis Lempérière sont des illustrations de chanson ou poème, effectivement plus personnelles.
- « Pêche et humour » de Roger Laborde apportait une note de légèreté au programme.

Montages d'auteurs plus confirmés

Parmi les réalisations d'auteurs plus confirmés, nous sommes restés perplexes devant « Les méritants » de Ricardo Zarate, mais aussi les « 10 jours » de Philippe de Lachèze-Murel, un peu trop elliptiques...

La « Métamorphose » de Jean-Marie Béziat, sur une chanson de Georges Chelon, apportait un humour bienvenu au constat souvent tristounet d'une part importante du public.

Conclusion

Merci à l'équipe du CRIS et à Gérard Crespel pour l'organisation de ce festival, toujours aussi convivial, en espérant que pour la prochaine édition les performances du PC correspondent à la projection de montages HD, et qu'elle nous apporte de nouvelles œuvres et de nouveaux auteurs.